

NOTES ET DOCUMENTS

UN MANUSCRIT INÉDIT D'IBN BAŠKUWĀL: LE *KITĀB AL-FAWĀ'ID AL-MUNTAḤABA WA-L-ḤIKĀYĀT AL-MUSTAḠRABA*

PAR

MOHAMED MEOUAK

Lors de la préparation d'un travail de recherche que nous nous proposons de faire sur le domaine arabo-sicilien, nous avons pu consulter à la Bibliothèque Apostolique du Vatican un manuscrit très peu connu de l'écrivain hispano-arabe Ibn Baškuwāl. Après l'élaboration d'un programme d'études bibliographiques, nous avons consulté ce texte encore inédit bien que déjà connu¹. En effet, F. Pons Boigues, E. Tisserant et G. Levi Della Vida en avaient donné l'intitulé et même la description². Nous nous proposons d'établir l'édition de ce document: il s'agit d'une recension d'*isnād/s*, de biographies succinctes de traditionnistes, d'ascètes et de juristes. Il se caractérise, en outre, par le mode particulier de transmission des *ḥadīṭ/s*. Notons que ce texte présente un double intérêt pour justifier la préparation d'une édition critique. Il comporte d'une part des données onomastiques relativement nombreuses dans les chaînes d'autorité fournies qu'apportent des *ism/s* peu fréquents pour l'Occident musulman et diverses *nisba/s*. D'autre part, l'étude de la transmission des *ḥadīṭ/s*, objet des vingt derniers folios du texte, nous livre beaucoup d'éléments de réflexion pour la compréhension du milieu des traditionnistes de cette aire géographique occidentale. Indiquons enfin, sans entrer dans le détail, la place notable consacrée à des personnages originaires du Mağrib et du Mašriq.

Avant d'examiner le contenu de cette œuvre, il convient de rappeler brièvement les événements essentiels de la vie de son auteur, en y incluant une description sommaire du cadre politique. Nous examinerons ensuite les données du manuscrit à partir de la fiche descriptive et cela, conformément aux critères scientifiques en vigueur.

* Biographie d'Ibn Baškuwāl d'après les répertoires bio-bibliographiques:

Ibn Baškuwāl vécut dans un paysage politique correspondant en grande partie au début de la décadence almoravide que l'on peut placer à l'époque de la succession de ʿAlī, fils de Yūsuf b. Tāšufīn. En effet, à la fin de la première décennie du VIe/XIIe siècle, le mouvement almohade commença à menacer la puissance des Almoravides au Mağrib. Ces derniers n'étaient plus en mesure d'opposer une

¹ Ce séjour à Rome a été effectué grâce à une bourse de l'*Ecole Française de Rome*.

² Pons Boigues, F., *Ensayo*, 2e éd., Amsterdam, 1972, n° 200, pp. 246-249; Tisserant, E., *Inventaire*, Roma, 1924, n° 128, p. 17; Levi Della Vida, G., *Elenco*, Città del Vaticano-Roma, 1935, n° 128, pp. 258-259.

résistance efficace. C'est alors qu'apparut un mouvement politico-religieux se réclamant d'un Islām nouveau: les Almohades ou al-Muwahhidūn³. On peut alors se demander quelles furent les répercussions de ce nouveau contexte sur la vie intellectuelle de la péninsule ibérique.

Bien qu'il s'agisse d'un auteur connu, un seul biographe andalou mentionne Ibn Baškuwāl alors que les Orientaux lui consacrent plusieurs notices. En effet, seul le Valencien Ibn al-Abbār l'a inclus dans son *Muġam* et dans sa *Takmila*⁴. Il peut paraître surprenant que des auteurs comme Ibn al-Zubayr dans sa *Šila*, ou du moins ce qui nous en est parvenu, et Ibn 'Abd al-Malik al-Marrākušī, dans les parties que nous connaissons du *Dayl wa-l-takmila*, ne lui aient pas consacré de mention⁵. Notons toutefois que dans le recueil bio-bibliographique d'Ibn al-Zubayr, nous relevons la biographie d'un certain 'Īsā b. Mūsā b. Baškuwāl al-Anšārī, originaire de Cordoue⁶. Mais il nous est impossible de déterminer son degré de parenté éventuel avec Abū l-Qāsim Ibn Baškuwāl.

Même si pour al-Andalus nous connaissons seulement les deux notices d'Ibn al-Abbār, précisons qu'elles sont importantes et détaillées. Pour ce qui est du *Muġam*, nous notons essentiellement des informations sur les maîtres d'Ibn Baškuwāl et ses transmetteurs ainsi que des chaînes d'autorité sommaires de traditionnistes⁷. Pour nous en tenir aux éléments essentiels de notre propos biographique, nous examinerons sa *šuhra* qui suscite des questions d'ordre ethnique: sa naissance, les maîtres qu'il fréquenta, sa vie professionnelle et sa production scientifique. C'est Ibn al-Abbār qui nous fournit la chaîne onomastique la plus complète: Abū l-Qāsim Ḥalaf b. 'Abd al-Malik b. Mas'ūd b. Mūsā b. Baškuwāl b. Yūsuf b. Dāḥa b. Dāka b. Naṣr b. 'Abd al-Karīm b. Wāqid al-Anšārī. Si nous comparons ce *nasab* à celui donné par Ibn Ḥallikān, on constate que ce dernier a écrit Wāfid au lieu de Wāqid⁸, légère divergence qui peut s'expliquer par une erreur de transcription. Le problème de la transmission des données par divers truchements est bien l'une des caractéristiques essentielles contribuant à la difficulté d'identification d'un personnage, d'une source à l'autre. Quant à la *šuhra* d'«Ibn Baškuwāl», elle semble être l'arabisation du nom latin Pascualis/Pascual/Pascal. A défaut d'autres indications, nous mentionnerons la réflexion de F.

³ Pour une approche générale sur l'époque almohade et l'installation de cette dynastie en Espagne, on verra: Huici Miranda, A., *Historia política del Imperio Almohade*, Tetuan, 2 vol., 1956-1959; Le Tourneau, R., *The Almohad movement in North-Africa*, Princeton, 1969.

⁴ Ibn al-Abbār, *Takmila*, éd. F. Codera, Madrid, 1888-1889, vol. I, n° 179 pp. 54-58; id., *Takmila*, éd. 'I. 'A. al-Ḥusaynī, Le Caire-Bagdad, 1956, vol. I, n° 831, pp. 304-307; id., *Muġam*, éd. F. Codera, Madrid, 1886, n° 70, pp. 82-85.

⁵ A propos d'Ibn 'Abd al-Malik al-Marrākušī, voir E.I.², vol. III, pp. 696-697 et Meouak, M. Les données topo-onomastiques du *Dayl wa-l-takmila* d'Ibn 'Abd al-Malik al-Marrākušī (VIIe/XIIIe s.), Cahiers d'onomastique arabe, Paris, C.N.R.S., 1988 (sous presse). Pour Ibn al-Zubayr, voir E.I.², vol. III, pp. 1000-1001 et dans l'Introduction de la *Šilat al-šila*, éd. E. Levi-Provençal, Rabat, 1938, pp. 1-5.

⁶ Ibn al-Zubayr, *Šilat al-šila*, éd. E. Levi-Provençal, Rabat, 1938, n° 87, p. 50.

⁷ Ibn al-Abbār, *Muġam*, éd. F. Codera, Madrid, 1886 n° 70, pp. 83-84.

⁸ Ibn Ḥallikān, *Wafayāt*, éd. M. Muḥyi al-Dīn 'Abd al-Ḥamid, Le Caire, s.d., vol. II, n° 204, p. 13.

Simonet à propos de notre auteur: il le qualifie (comme d'ailleurs l'historien Ibn al-Qūṭīyya) de «racialement espagnol»⁹. Bien que dans ce cas précis, l'hypothèse soit tout à fait acceptable, on rappellera que la tendance à l'affirmation de l'hispanité des noms d'origine romane dans l'anthroponymie andalouse a fait l'objet de diverses études au tour parfois polémique. C'est là un problème d'ordre linguistique qui a aussi des implications «idéologiques» dépassant le cadre strict de la recherche scientifique. Pour en revenir à Ibn Baškuwāl, nous savons qu'il était originaire de Šuriyūn (Sarrion, province de Teruel), village d'al-Andalus oriental et dépendant administrativement (*hawz*) de Valence. Il vit le jour le 3 Dū l-Ḥiğga 494 h./29 septembre 1101. De son enfance, nous ne savons rien; il est probablement resté jusqu'à l'adolescence dans son village natal¹⁰. Il fit ses premières études à Cordoue en compagnie de son père Abū 'Abd al-Malik b. Mas'ūd qui mourut en 533 h./1138¹¹.

Ibn Farḥūn et al-Dahabī sont très explicites quant à l'indication d'études «sérieuses». En effet, ils nous disent qu'il assista aux enseignements d'Abū Muḥammad 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad b. 'Attāb, d'Abū l-Walīd Ibn Rušd et d'Abū Bakr Ibn al-'Arabī entre autres savants réputés de l'époque¹². Il saura tirer profit de cette première expérience en améliorant ses connaissances en matière de traditions et de littérature. D'après l'auteur du *Dībāğ*, il aurait consulté et appris quelques quatre cents ouvrages des plus grands *šuyūḥ* d'al-Andalus et du reste du *Dār al-Islām*¹³. En possession d'un sérieux bagage littéraire et intellectuel, il se décida à partir pour Séville; mais nous ignorons à quel moment précisément, probablement poussé par des raisons professionnelles et scientifiques, ou encore par le souci et la volonté de se mesurer avec d'autres talents de son époque. Nous savons qu'à cette époque, la région valencienne fait partie jusqu'en 568 h./1172 de l'Etat levantin d'Ibn Mardaniš¹⁴.

Une fois à Séville, il recevra les leçons d'Abū Bakr Ibn al-'Arabī, d'Abū l-Ḥasan Šariḥ b. Muḥammad et d'Abū Muḥammad Ibn Yarbūc. Il compléta et augmenta son savoir à tel point que l'auteur de la *Takmila* nous affirme qu'il fut le dernier des traditionnistes de l'Espagne musulmane et un savant doté de connaissances littéraires exceptionnelles¹⁵. Ibn Farḥūn indique également que, grâce à sa longévité singulière, Ibn Baškuwāl put avoir l'opportunité et la chance de ren-

⁹ Simonet, F., *Historia de los Mozarabes*, 2e éd., Amsterdam, 1967, pp. XXIV-XXV.

¹⁰ Ibn al-Abbār, *Takmila*, éd. F. Codera, Madrid, 1888-1889, vol. I, n° 179, p. 55; id., *Takmila*, éd. 'I. 'A. al-Ḥusaynī, Le Caire-Bagdad, 1956, vol. I, n° 831, p. 304.

¹¹ Ibn Ḥallikān, *Wafayāt*, éd. M. Muḥyi al-Dīn 'Abd al-Ḥamid, Le Caire, s.d., vol. II, n° 204, p. 14.

¹² Ibn Farḥūn, *Dībāğ*, éd. du Caire, 1351/1932, n° 7, p. 353; al-Dahabī, *Taḍkīra*, éd. de Haydarabad, 1955-1956, vol. II, 4e partie, n° 1097, p. 1339. A propos d'Ibn Rušd et d'Ibn al-'Arabī, on verra *E.I.*², vol. III, pp. 934-944 et 729.

¹³ Ibn Farḥūn, *Dībāğ*, éd. du Caire, 1351/1932, n° 7, p. 353.

¹⁴ *E.I.*², vol. III, p. 889.

¹⁵ Ibn al-Abbār, *Takmila*, éd. F. Codera, Madrid, 1888-1889, vol. I, n° 179, pp. 56-57; id., *Takmila*, éd. 'I. 'A. al-Ḥusaynī, Le Caire-Bagdad, 1956, vol. I, n° 831, pp. 305-306.

contrer un nombre considérable de savants et ainsi, au fil de ses déplacements, de parfaire sa culture scientifique et intellectuelle¹⁶.

A Séville toujours, notre écrivain entama une carrière juridique. Il fut nommé adjoint du *qāḍī* Abū Bakr Ibn al-ʿArabī puis, sans que nous puissions l'expliquer et le dater, il décida de revenir à Cordoue et d'y exercer une charge de notaire public. Mais ce «commerce» de toutes ses compétences ne semblait guère l'intéresser et il choisit donc de se consacrer à sa véritable vocation: l'enseignement et la publication de ses travaux de recherche¹⁷.

Ibn Baškuwāl, *ḥāfiẓ ḥāfil*, qui avait un pouvoir d'assimilation des connaissances sans égal, suscita chez ses biographes orientaux l'admiration, à tel point qu'ils le qualifièrent de *aḥbārī* et *taʿrīḥī*¹⁸. Son abondante production littéraire nous est en partie attestée dans les sources arabes et on lui attribue la paternité d'une cinquantaine d'ouvrages écrits sur des sujets aussi divers que le *ḥadīṭ*, les modes de transmission du savoir, la littérature biographique et même un livre sur l'histoire des juges de Cordoue¹⁹. Il est, toutefois, certain que sa célébrité est due principalement à son répertoire bio-bibliographique intitulé *Kitāb al-šila fi taʿrīḥ aʿimmat al-Andalus* qui, d'après Ibn Ḥallikān, fut achevé le 3 Ğumadā I 534 h./26 Décembre 1139²⁰. Ce recueil de biographies est une *Suite*, celle du célèbre recueil d'Ibn al-Faraḍī, connu sous le titre de *Taʿrīḥ ʿulamāʾ al-Andalus*. Ibn Baškuwāl se décida à poursuivre le travail engagé par celui que l'on a coutume de considérer comme l'initiateur des études et du genre biographiques en Espagne musulmane²¹. Au début de la notice qu'Ibn Farḥūn dédia à l'auteur de la *Šila*, il écrit qu'il poursuivit «l'histoire qui continue celle d'Ibn al-Faraḍī». Ibn Ḥallikān précise, en outre, après l'avoir situé parmi les *ʿulamāʾ al-Andalus*, qu'il écrivit: *ḡayl^{an} ʿalā Taʿrīḥ ʿulamāʾ al-Andalus, taṣnīf al-qāḍī Abū l-Walīd ʿAbd Allāh al-maʿrūf bi-bn al-Faraḍī*²². Après une vie longue et très active sur les plans intellectuel et scientifique, il mourut dans son village natal le 8 Ramaḍān 578 h./ 4-5 Janvier 1183, à l'âge de 83 ans²³.

¹⁶ Ibn Farḥūn, *Dībāğ*, éd. du Caire, 1351/1932, n° 7, p. 353.

¹⁷ Ibn al-Abbār, *Takmila*, éd. F. Codera, Madrid, 1888-1889, vol. I, n° 179, p. 57; id., *Takmila*, éd. ʿI. ʿA. al-Ḥusaynī, Le Caire-Bagdad, 1956, vol. I, n° 831, pp. 306-307.

¹⁸ al-Dahabī, *Tadkira*, éd. de Haydarabad, 1955-1956, vol. II, 4e partie, n° 1097, p. 1339; Ibn al-ʿImād, *Šaḍarā*, éd. du Caire, 1350-1351/1931-1933, vol. IV, p. 261.

¹⁹ Voir l'Introduction du *Kitāb al-šila fi taʿrīḥ aʿimmat al-Andalus*, éd. du Caire, 1966, vol. I, pp. ɔ-ϕ; Pons Boigues, F. *Ensayo*, 2e éd., Amsterdam, 1972, n° 200, p. 248 et les sources arabes utilisées dans la «note».

²⁰ Ibn Ḥallikān, *Wafayāt*, éd. M. Muḥyi al-Dīn ʿAbd al-Ḥamīd, Le Caire, s.d., vol. II, n° 204, p. 13.

²¹ A propos d'Ibn al-Faraḍī, voir *E.I.*², vol. III, p. 785 et pour son rôle actif dans la littérature biographique andalouse on se reportera à Ávila, M.L. et Márín, M. *Le Taʿrīḥ ʿulamāʾ al-Andalus* d'Ibn al-Faraḍī: étude et traitement par ordinateur, Cahiers d'onomastique arabe, Paris, C.N.R.S., 1988 (sous presse).

²² Ibn Farḥūn, *Dībāğ*, éd. du Caire, 1351/1932, n° 7, p. 353; Ibn Ḥallikān, *Wafayāt*, éd. M. Muḥyi al-Dīn ʿAbd al-Ḥamīd, Le Caire, s.d., vol. II, n° 204, p. 13.

²³ *E.I.*², vol. III, p. 756 et les sources arabes utilisées pour la «note».

* Le *Kitāb al-fawā'id al-muntaḥaba wa-l-hikāyāt al-mustaḡraba*: présentation du manuscrit.

Déposé dans le fonds Borgiani sous la cote n° 128, ce document de la Bibliothèque Apostolique du Vatican a fait l'objet de trois recensions. La première est celle donnée par F. Pons Boigues dans la notice qu'il consacra à Ibn Baškuwāl; notice dans laquelle il indique le titre et sa traduction espagnole. Le second érudit mentionnant cet ouvrage est E. Tisserant qui, en 1924, dressa la liste des manuscrits arabes du même fonds Borgiani. Il nous donne la date de rédaction de la copie: 1304 de l'ère chrétienne, le nombre de folios: 111, le nom de l'auteur: Ibn Baškuwāl et la division du texte en vingt sections. Enfin, le troisième et dernier arabisant est G. Levi Della Vida qui réalisa une description détaillée du texte dont voici l'intégralité:

«Borgiani n° 128 (22 Rabī^c II 704, cm. 26,5 × 20,5, ff. III, 111) < *al-fawā'id al-muntaḥaba wa-l-hikāyāt al-mustaḡraba* > (nel frontispizio il titolo è soltanto: *sifr fihi 'isrūn ġuz' yaštamil 'alā fawā'id*) di Abū l-Qāsim < Ḥalaf ibn 'Abdalmalik / ibn Baškuwāl al-Qurṭubī (cf. Br. I, 370.8), raccolta de *ḥadīṭ* edificanti, di biografie di traditionnisti, asceti e giuristi, di *ḥadīṭ* caratteristici per il modo de trasmissione ecc., in 20 parti (*ġuz'*): inc.

أخبرنا القاضيان محمد بن عبد العزيز الأنصاري والإمام أبو علي حسين بن محمد الصدي ... عن النبي صل الله عليه وسلم ...

(l'opera è citata in Ibn al-Abbār, *Takmila*, I, 57.5-6, n. 179, dove Pons Boigues, *Ensayo*, 248, n. 5). I ff. 63-70 vanno trasportati dopo f. 42; lacuna dopo f. 70 (parte del *ġuz'* 8 e parte del 11). Precede f. 2-2^v di mano più recente, *Du'ā al-ḥamd* < Aḥmad ibn 'Alā > al- Būnī (cf. Br. I, 497.6): inc.

... الحمد لله رب العالمين رب الأولين والآخرين رب المقرين والمجاهدين ...

Scrittura magrebina»²⁴.

Ce manuscrit d'Ibn Baškuwāl nous livre surtout un corpus d'*isnād/s* présentant certaines spécificités. On sait que ces chaînes d'autorité — support essentiel de la pérennité du savoir — se sont rapidement avérées indispensables pour la garantie des *ḥadīṭ/s*. Les spécialistes des traditions (*al-muḥaddīṭīn*) éprouvèrent de plus en plus le besoin d'indiquer les autorités sur lesquelles ils s'appuyaient (on connaît l'importance de délivrer une autorisation/licence pour la diffusion des *ḥadīṭ/s*: *iġāza*).

C'est dans cette perspective que nous comptons entreprendre l'édition critique de ce texte et déterminer la place qu'il occupe dans l'abondante littérature relative aux traditions et à la transmission du savoir. Consignant des données biographiques notables, ce texte révélera sans doute des informations complémentaires à celles fournies par les recueils bio-bibliographiques classiques. Sur le plan onomastique, rappelons son intérêt en ce qui concerne des *ism/s* peu fréquents pour l'Occident musulman. Il permet, en outre, l'identification de quelques personnages orientaux et fait état d'un ensemble fourni de *nisba/s* géographiques et tribales d'Occident et d'Orient musulmans.

²⁴ Voir note n° 2.

L'édition de ce manuscrit sera fondée sur un unicum. Ce fait ne nous permet pas d'effectuer des corrections à l'aide d'éventuelles autres copies. En revanche, il nous invite à en restituer fidèlement le texte: indication des lacunes, des erreurs de morphologie et de syntaxe ainsi que des lectures douteuses.

Auteur: Abū l-Qāsim Ḥalaf b. 'Abd al-Malik b. Mas'ūd b. Mūsā b. Baškuwāl b. Yūsuf b. Dāḥa b. Dāka b. Naṣr b. 'Abd al-Karīm b. Wāqīd al-Anṣārī.

Titre: *Kitāb al-fawā'id al-muntaḥaba wa-l-ḥikāyāt al-mustaḡraba.*

Incipit:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا أَخْبَرَنَا الْقَاضِيَانِ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ الْأَنْصَارِيُّ رَحِمَهُ اللَّهُ قَرَأَهُ عَلَيْهِ وَأَنَا أَسْمَعُ وَالْإِمَامُ أَبُو عَلِيٍّ حُسَيْنُ بْنُ عَمْرِو الصَّدِّقِ فِي رَحْمَةِ اللَّهِ فِيمَا كَتَبَ بِهِ بِحَطِّهِ قَالَا أَنَا أَبُو عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدُ بْنُ يَحْيَى بْنِ هَاشِمٍ قَرَأَهُ عَلَيْهِ ...

Colophon:

آخر الجزء الموقى عشرين و الحمد لله كثيرا كما سوا مثله و صلى الله على محمد نبيه و عهده وسلم و شرف و كرم و بكماه كمل السير و الحمد لله حق حمده و الصلاة و السلام على سيد محمد و آله و صحبه و سلم تسليمًا و كان الفراغ منه في عصر يوم الأحد الثاني و العشرين ليُربيع الآخر عام أربعة و سبع مائة و كتبه العبد الفقير إلى رحمة ربه الرَّاجِي مَغْفَرَتِهِ وَ غُفْرَةِ مُحَمَّدِ بْنِ غَالِبِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ أَحْمَدَ بْنِ عَمْرِو الْحَضْرَمِيِّ التَّوْفِيقِ غُفْرَ اللَّهِ ذَنْبِهِ سَتَرِ عِيهِ وَ خَتَمَ بَخِيرِ الْخَوَاتِمِ عَمَلَهُ عَنهُ وَ فَضَّلَهُ لِزَيْتِ غَيْرِهِ وَ لَا مَعِيودِ سِوَاهُ وَ الْحَمْدُ لِلَّهِ وَ سَكَمُ عَلَى عِبَادَةِ الَّذِينَ اصْطَفَى.

Matériel: Papier épais de qualité moyenne. Les bordures ont souffert de l'humidité et de ce fait, des passages restent difficiles à lire. Plusieurs folios n'ont plus de marge.

Epoque: La réalisation de la copie fut achevée le 22 Rabī' II 704 h./ 22 Novembre 1304.

Copiste: il s'agit de Muḥammad b. Gālib b. Muḥammad b. 'Umar al-Ḥaḍramī. Les folios 2-2^v sont d'une main plus récente et le copiste se nomme < Aḥmad b. 'Alā > al-Būnī.

Lettres: Hormis les folios 1^v, 2-2^v et 3^r qui procèdent d'une écriture moins habile et plus épaisse, avec notamment l'inscription latine: *Narrationes et sententie Illustrium virorum, corunq actibus balbo in propagatione sue sacrilege legis et fidei*, l'ensemble du manuscrit est en écriture maghrébine fine avec une graphie plus épaisse pour les titres. Le texte est partiellement vocalisé et reproduit parfois les *tašdīd/s* mais pas les *hamza/s*.

Encre: De couleur marron foncé. Les folios 2-2^v sont écrits à l'aide d'une encre plus claire et sont complètement vocalisés. Les *tašdīd/s* et les *hamza/s* sont de couleur rouge et verte. A partir du folio 96^v, la couleur s'éclaircit considérablement au point que le texte peut prêter à des lectures conjecturales.

Folios: La pagination de la Bibliothèque Apostolique du Vatican donne 111 folios soit 222 pages. Mais les folios 83^r, 96^r et 103^r sont sans texte. Le folio 21^r a été relié à l'envers du reste du manuscrit. Au bas du folio 30^v, il y a une tache qui engendre une lacune d'environ cinq lignes. Initialement divisée en vingt *guz*², on constate que la 7^e section est placée après la 14^e et occupe les folios 62^v-68^r au lieu de débiter au folio 41^v/42^r.

Format: Le livre mesure 34 × 24 cm. et le texte est écrit dans un espace de 26,5 × 20,5 cm.

Lignes: 27 lignes par folio sauf jusqu'à 3^r et aux folios suivants: 83^r, 96^r et 103^r sans texte; 23^r: 21 lignes; 41^r: 18 lignes; 48^v: 21 lignes; 55^r: 3 lignes; 62^v: 12

lignes; 76^r: 18 lignes; 76^v: 7 lignes; 89^v: 5 lignes; 95^v: 4 lignes; 102^r: 20 lignes; 102^v: 17 lignes et 111^r: 19 lignes.

Reliure: Moderne, en cuir de couleur marron foncé.

Provenance: Actuellement à la Bibliothèque Apostolique du Vatican (Città del Vaticano) dans le fonds Borgiani depuis 1902²⁵.

A l'issue de cet examen sommaire, par lequel nous avons tenté de donner les éléments essentiels de la biographie d'Ibn Baškuwāl et de son manuscrit, nous comptons effectuer une étude approfondie du texte. Nous souhaitons notamment le situer précisément dans la littérature consacrée aux traditions afin de définir s'il s'agit d'une *iğāza*, d'une *mašyaḥa*, d'un *barnāmag* ou d'une simple *fahrasa*. A priori, nous situons celui-ci parmi les *iğāza/s*, hypothèse que nous formulons avec prudence, eu égard à l'état actuel de nos investigations. Enfin, bien qu'écrite par un lettré hispano-arabe, cette source se consacre aussi à l'Orient. Preuve s'il en faut, de l'attachement d'Ibn Baškuwāl à la mise en valeur, tout au long de son ouvrage, des *hadī/s* et de leur transmission dans le monde arabo-musulman.

BIBLIOGRAPHIE

Sources arabes:

- Ibn al-Abbār *Kitāb al-takmila li-kitāb al-šila*, édition F. Codera, Madrid, Biblioteca Arábigo-Hispana, V-VI, 1888-1889, deux volumes. *Kitāb al-takmila li-kitāb al-šila*, édition 'I. 'A. al-Ḥusaynī, Le Caire-Bagdad, 1956, deux volumes. *al-Mu'ğam fi ašhāb al-qāḍī al-imām Abī 'Alī al-Šadafī*, édition F. Codera, Madrid, Biblioteca Arábigo-Hispana, IV, 1886. Pour cet auteur, voir *E.I.*², vol. III, pp. 694-695; Meouak, M. La *Takmila* d'Ibn al-Abbār: notes et observations à propos de ses éditions, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, Aix en Provence, 1985, n° 40/2, pp. 143-146 et Ávila, M. L. El método historiográfico de Ibn al-Abbār, *Estudios Onomástico-Biográficos de al-Andalus*, Madrid, Instituto de Filología, 1988, vol. I, pp. 555-583.
- Ibn Ḥallikān *Wafayāt al-a'yān wa-anbā' abnā' al-zamām*, édition M. Muḥyi al-Dīn 'Abd al-Ḥamīd, Le Caire, s.d., six parties en trois volumes. Pour cet auteur, voir *E.I.*², vol. III, pp. 856-857.
- Ibn al-Imād *Šadarūt al-ḡahab fi aḥbār man ḡahab*, édition du Caire, 1350-1351/1931-1933, huit volumes. Pour cet auteur, voir *E.I.*², vol. III, pp. 830-831.
- Ibn Farḥūn *al-Dībāğ al-muḡḡhab fi ma'rifat a'yān 'ulamā' al-muḡḡhab*, édition M. al-Aḥmadī Abū an-Nūr, Le Caire, 1351/1932. Pour cet auteur, voir *E.I.*², vol. III, p. 786.
- al-Ḍahabī *Taḍkirat al-ḥuffāz*, édition de Haydarabad, Dā'irat al-ma'ārif al-'Utmāniyya, 1955-1956, quatre parties en deux volumes et *Ḍayl taḍkirat al-ḥuffāz*. Pour cet auteur, voir *E.I.*², vol. III, pp. 221-223.

Ouvrages de référence:

- Encyclopédie de l'Islam*, 2e édition, 1960-..., cinq volumes parus.
- Levi Della Vida, G. *Elenco dei manoscritti arabi islamici della Biblioteca Vaticana*, Città del Vaticano-Roma, Biblioteca Apostolica Vaticana, Studi e Testi, n° 67, 1935 (index des noms d'auteurs et des ouvrages).

²⁵ Levi Della Vida, G., *Elenco*, Città del Vaticano-Roma, 1935, p. IX.

- Pons Boigues, F. *Ensayo bio-bibliográfico sobre los historiadores y geógrafos árabe-españoles*, 2e édition, Amsterdam, Oriental Press, 1972 (1e édition, Madrid, 1898).
- Simonet, F. *Historia de los Mozárabes*, 2e édition, Amsterdam, Oriental Press, 1967 (1e édition, Madrid, 1897-1903).
- Tisserant E. *Inventaire sommaire des manuscrits arabes du fonds Borgiani à la Bibliothèque Vaticane*, Roma, Biblioteca Vaticana, 1924.

ISLAM ET HISTOIRE

PAR

M. A. SINACEUR

Dérivé d'un mot qui signifie entrer en paix et en confiance, *l'islam* prit pour nom cette métaphore qui est aussi une des plus grandes idées de l'histoire religieuse. Et s'il n'a pas cessé d'exciter l'attention des religions sœurs, c'est du fait qu'il se définit comme couronnement de leur propre histoire et simple retour à l'ordre du Dieu unique. C'est un événement à l'intérieur du cycle des révélations monothéistes. Lui demander de justifier son historicité, de reconnaître les conditions historiques de la Révélation qui le caractérise, c'est peut-être lui récuser cet aspect; l'accuser, précisément, de ne pas percevoir le conditionnement historique des énoncés religieux eux-mêmes; risquer, enfin, de mettre sur le même plan l'incontournable histoire des textes et les valeurs dans lesquelles un groupe a le droit de s'identifier, de reconnaître son propre lieu référent.

Parmi les publications les plus récentes, les plus intéressantes posent ce genre de problème. L'une d'entre elles les considère du point de vue du dialogue islamo-chrétien¹; d'autres les envisagent comme un débat à l'intérieur de l'Islam²; d'autres³, enfin, répondent à la question indirectement et prouvent le mouvement en marchant.

Le dogme de l'historicité

Et de fait, si l'islam a un intérêt pour les chrétiens d'aujourd'hui, n'est-ce pas en vue «d'une présentation du christianisme à la lumière des religions du monde» comme à la lumière de l'histoire des religions? Si ce point de vue s'impose, notamment pour favoriser un dialogue dont dépend la paix du monde, il exige

¹ Hans Küng, *Le christianisme et les religions du monde*, Seuil, 1986. Le partenaire de Hans Küng, dans ce dialogue, et le présentateur de l'Islam, est le Professeur Joseph Van Ess.

² Abdallah Laroui, *Islam et modernité*, La Découverte, 1986.
Mohammed Arkoun, *L'Islam morale et politique*, Desclée de Brouwer, 1986.

³ Mohammed Kably, *Société, pouvoir et religion au Maroc, à la fin du Moyen Age*, éd. Maisonneuve & Larose, 1986.

Hichem Djaït, *Kûfa, naissance d'une ville islamique*, Maisonneuve & Larose, 1986.